



Le Saint-Siège

JEAN PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 28 mars 2001

Lecture: *Ps 150*

1. Dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, j'ai souhaité que l'Eglise se distingue davantage dans l'"art de la prière", en l'apprenant toujours à nouveau des lèvres du divin Maître (cf. n. 32). Cet engagement doit être vécu en particulier dans la Liturgie, source et sommet de la vie ecclésiale. Dans cette optique, il est important de réserver une plus grande attention pastorale à la promotion de la Liturgie des Heures comme prière de tout le Peuple de Dieu (cf. *Ibid.*, n. 34). En effet, si les prêtres et les religieux ont le mandat précis de la célébrer, elle est cependant vivement recommandée également aux laïcs. C'est à cela que visait, il y a un peu plus de trente ans, mon vénéré prédécesseur Paul VI, à travers la Constitution *Laudis canticum* dans laquelle il déterminait le modèle en vigueur de cette prière, souhaitant que les Psaumes et les Cantiques, structure portante de la Liturgie des Heures, soient compris "avec un amour renouvelé par le Peuple de Dieu" (AAS 63 [1971], 532).

Il est encourageant de savoir que de nombreux laïcs, tant dans les paroisses que dans les groupes ecclésiaux, ont appris à la valoriser. Elle reste toutefois une prière qui suppose une formation catéchétique et biblique adaptée, afin de pouvoir l'apprécier totalement.

Dans ce but, nous commençons aujourd'hui une série de catéchèses sur les Psaumes et sur les Cantiques proposés dans la prière matinale des Laudes. Je désire, de cette façon, encourager et aider toutes les personnes présentes à prier avec les mêmes paroles utilisées par Jésus et présentes depuis des millénaires dans la prière d'Israël et dans celle de l'Eglise.

2. Nous pourrions entreprendre l'étude des Psaumes de diverses façons. La première consisterait

à présenter leur structure littéraire, leurs auteurs, leur formation, les contextes dans lesquels ils sont nés. Ensuite, une lecture qui en soulignerait le caractère poétique, qui atteint parfois de très hauts niveaux d'intuition lyrique et d'expression symbolique, serait suggestive. Il serait tout aussi intéressant de reparcourir les Psaumes en considérant les divers sentiments de l'âme humaine qu'ils manifestent: joie, reconnaissance, action de grâce, amour, tendresse, enthousiasme, mais également souffrance intense, récrimination, demande d'aide et de justice, qui débouchent parfois sur de la rage et des imprécations. Dans les Psaumes, l'être humain se retrouve entièrement lui-même.

Notre lecture cherchera surtout à faire apparaître la signification religieuse des Psaumes, en montrant comment ceux-ci, bien qu'ayant été écrits il y a de nombreux siècles par des croyants juifs, peuvent être utilisés dans la prière des disciples du Christ. Nous serons aidés en cela par les conclusions de l'exégèse, mais, dans le même temps, nous nous mettrons à l'écoute de la Tradition, en particulier nous nous placerons à l'écoute des Pères de l'Eglise.

3. Ces derniers, en effet, avec une profonde pénétration spirituelle, ont su discerner et indiquer la grande "clef" de lecture des Psaumes dans le Christ lui-même, dans la plénitude de son mystère. Les Pères en étaient tout à fait convaincus: dans les Psaumes, il est question du Christ. En effet, Jésus ressuscité applique à lui-même les Psaumes lorsqu'il dit à ses disciples: "Il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes" (Lc 24, 44). Les Pères ajoutent que dans les Psaumes, on parle au Christ, ou que c'est le Christ lui-même qui parle. En affirmant cela, ils ne pensaient pas seulement à la personne individuelle de Jésus, mais au *Christus totus*, à tout le Christ, formé par le Christ tête et par ses membres.

C'est ainsi que naît, pour le chrétien, la possibilité de lire le Psautier à la lumière de tout le mystère du Christ. C'est précisément cette optique qui en fait également apparaître la dimension ecclésiale, qui est particulièrement mise en évidence par le chant choral des Psaumes. On comprend ainsi comment les Psaumes ont pu être utilisés, dès les premiers siècles, comme prière du Peuple de Dieu. Si, au cours de certaines périodes de l'histoire, est apparue une tendance à préférer d'autres prières, les moines ont eu le grand mérite de conserver allumée dans l'Eglise la flamme du Psautier. L'un d'eux, saint Romuald fondateur des Camaldules, à l'aube du second millénaire chrétien, arrivait à soutenir que - comme l'affirme son biographe Bruno de Querfurt - les Psaumes sont l'unique voie pour faire l'expérience d'une prière vraiment profonde: "Una via in psalmis" (*Passio sanctorum Benedicti et Johannes ac sociorum eorundem*: MPH VI, 1893, 427).

4. Avec cette affirmation, à première vue excessive, il restait en réalité ancré à la meilleure tradition des premiers siècles chrétiens, quand le Psautier était devenu le livre par excellence de la prière ecclésiale. Ce fut un choix juste face aux tendances hérétiques qui menaçaient sans cesse l'unité de foi et de communion. A ce propos, il est intéressant de mentionner une lettre

merveilleuse que saint Athanase écrivit à Marcellin dans la première moitié du IV^{ème} siècle, alors que l'hérésie arienne sévissait, portant atteinte à la foi dans la divinité du Christ. Face aux hérétiques qui attiraient les gens à eux, notamment à travers des chants et des prières qui en gratifiaient les sentiments religieux, le grand Père de l'Eglise se consacra de toutes ses forces à enseigner le Psautier transmis par l'Ecriture (cf. *PG* 27, 12sq). Ce fut ainsi qu'au "Notre Père", la prière du Seigneur par antonomase, s'ajouta la pratique, vite devenue universelle parmi les baptisés, de la prière psalmodique.

5. Egalement grâce à la prière communautaire des Psaumes, la conscience chrétienne a rappelé et compris qu'il est impossible de s'adresser au Père qui habite dans les cieux sans une authentique communion de vie avec les frères et les soeurs qui habitent sur terre. De plus, en s'insérant de façon vitale dans la tradition de prière des juifs, les chrétiens apprirent à prier en racontant les magnalia Dei, c'est-à-dire les grandes merveilles accomplies par Dieu, que ce soit dans la création du monde et de l'humanité, ou dans l'histoire d'Israël et de l'Eglise. Cette forme de prière puisée à l'Ecriture n'exclut assurément pas des expressions plus libres, et celles-ci continueront non seulement à caractériser la prière personnelle, mais également à enrichir la prière liturgique elle-même, par exemple avec des hymnes et des tropaires. Le Livre du Psautier demeure toutefois la source idéale de la prière chrétienne, et l'Eglise continuera à s'en inspirer au cours du nouveau millénaire.

* * *

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'Audience générale du 28 mars 2001, se trouvaient les groupes suivants, auxquels le Saint-Père s'est adressé en français:

De France: Pèlerinage du diocèse de Saint-Claude; Ecole Sainte-Marie, de Neuilly; Centre Madeleine Daniélou, de Rueil-Malmaison; Collège Notre-Dame, de Pont-à-Mousson.

Chers Frères et Sœurs,

Nous commençons aujourd'hui une série de catéchèses sur les psaumes et les cantiques de la prière des Laudes. Je désire ainsi encourager et aider chacun à prier avec les paroles qui ont été utilisées par Jésus et qui, depuis des millénaires, sont présentes dans la prière d'Israël et de l'Eglise.

Nous chercherons à découvrir la signification religieuse des psaumes et à montrer comment ces textes, écrits il y a si longtemps par des croyants juifs, peuvent être repris par les disciples du Christ. Nous nous mettrons donc à l'écoute des Pères de l'Eglise pour lesquels, dans les psaumes, on parle du Christ, on parle au Christ et le Christ nous parle. Nous pouvons donc les lire à la lumière de tout le mystère du Christ.

Par ailleurs, la Tradition témoigne de la dimension ecclésiale des psaumes, le livre par excellence de la prière du peuple de Dieu. Grâce à la prière communautaire des psaumes, les chrétiens ont compris qu'il est impossible de s'adresser à leur Père des cieux sans une authentique communion de vie avec leurs frères et sœurs.

Je suis heureux d'accueillir les personnes de langue française. Je salue particulièrement les Petites Sœurs de Jésus du Père de Foucauld, en session de renouveau, les pèlerins du diocèse de Saint-Claude, ainsi que les jeunes présents ce matin, notamment les centres Daniélou. Que le temps du carême vous aide à entrer avec confiance dans une relation toujours plus profonde avec le Christ, pour en témoigner généreusement! A tous, je donne de grand cœur la Bénédiction apostolique.